

Les arbres en question

Mon beau sapin, roi des forêts

Épicéa ou sapin? La langue populaire fait souvent l'amalgame entre ces deux espèces, voire avec tout ce qui porte aiguilles et embaume la résine. Et pourtant, ses cônes dressés comme des bougies, ses aiguilles douces au toucher et son parfum de mandarine sont autant d'indices pour reconnaître sans erreur le vrai «roi des forêts».

Le genre *Abies* est présent dans tout l'hémisphère nord avec plus de 40 espèces, et en Europe avec six espèces natives. Le sapin pectiné ou blanc est la principale essence résineuse de l'étage montagnard de l'Europe centrale et méridionale. En Suisse, on le trouve dans le Jura, dans certaines régions du Plateau et dans les Préalpes. Environ 70% des sapins pectinés poussent entre 600 m et 1200 m d'altitude.

Essence thermophile, le sapin est, après l'if, l'espèce la plus tolérante à l'ombre. Une graine de sapin germe avec à peine 1% de lumière diurne. Soumis à la concurrence d'arbres dominants, un jeune arbre peut mettre sa croissance en veilleuse pendant 100 à 200 ans en attendant des conditions plus favorables. Sensible aux gels précoces et tardifs, cette essence l'est également à la sécheresse. Elle serait donc susceptible de disparaître en Suisse si le réchauffement du climat s'accompagnait de réduction des précipitations. S'il est toujours la troisième essence de Suisse après l'épicéa et le hêtre, le sapin a fortement régressé au cours des 20 dernières années, tant en nombre d'individus qu'en surface forestière. En 1993-95, il ne représentait qu'environ 12% des arbres recensés par l'Inventaire forestier national, contre 40% pour l'épicéa.

Importance sylvicole et écologique

Le sapin pectiné est l'essence idéale des forêts jardinées et multiéquiennes¹. Ses racines pivotantes s'accommodent de sols relativement humides et lourds, qu'elles stabilisent. Elles font du sapin une espèce beaucoup moins vulnérable au déracinement par le vent que l'épicéa.

De nombreuses espèces d'insectes lui sont inféodées – hylobe, pissode ou chermès. Parmi les oiseaux auxquels il offre le gîte ou le couvert, citons la chouette de Tengmaln, la mésange noire et le pic noir. Le grand tétras se nourrit en hiver à 90%



Par Koni Häne et Michèle Kaennel Dobbertin*



Photo H. Haller (Parc national suisse)

En hiver, le grand tétras se nourrit à 90% d'aiguilles de résineux - ici un pin -, avec une préférence marquée pour le sapin.

d'aiguilles de résineux, avec une nette préférence pour celles du sapin. De même, le petit et le gros gibier apprécient dans l'ensemble les pousses et aiguilles de sapin davantage que celles d'autres conifères.

Noms de lieux

L'ancien français *sapin* a donné lieu à d'innombrables variations locales désignant un sapin, une sapinière, ou une branche de sapin, par exemple Sapet, Sépa, Sépeys ou Saipois, ou un petit sapin, comme Sapolin, Sappallaz, Seplon ou Sapel. Quant au nom régional de *vargne*, il se décline également en Vuarno, Creux du Varne ou autres Vouagnoz.

Usages d'hier et d'aujourd'hui

La sève du sapin, recueillie par incision de l'écorce, fournit la térébenthine, une résine ambrée et odorante, à ne pas confondre avec l'essence de térébenthine.

Aujourd'hui encore cette térébenthine de Strasbourg fut longtemps très apprée-

Carte d'identité

Nom latin: *Abies alba* (du grec *abios*, «qui vit longtemps», et du latin *albus*, «blanc»).

Noms communs: sapin pectiné, sapin blanc (en Suisse romande, peut-être par analogie avec l'allemand *Weisstanne*). Certaines sources citent une étymologie hybride, du gaulois **sapo*, «sapin» (issu d'une racine indo-européenne **sap*, «résine» – le même mot qu'en anglais moderne – ou «saveur») et du latin *pinus*, «pin». L'adjectif «pectiné» fait référence aux aiguilles disposées en forme de peigne, du latin *pectinata*. En Haute-Savoie et en Suisse romande: vargne, vuargne, vuarne, voirgne, vouargno, peut-être du gaulois *varno*, «sapin», ou du celtique *vuarnia*, «résineux».

Famille: pinaceae.

Espérance de vie: 300 ans, voire 600 ans.

Hauteur: 50-55 m

Port: cime d'abord conique, pointue puis ovoïde, pour finir étalée (cime en «nid de cigogne»).

Tronc: rectiligne et cylindrique.

Branches et rameaux: en majorité horizontaux; branches principales ordonnées en verticilles, rameaux secondaires disposés en spirale.

Ecorce: gris argenté, d'abord lisse pendant environ 50 ans, puis gris foncé et crevascée, avec d'épaisses écailles rectangulaires, irrégulières.

Aiguilles: plates, droites, non piquantes, persistantes 6-9 ans; vert foncé et brillantes sur le dessus, elles présentent deux bandes claires de stomates sur le dessous.

Reproduction: espèce monoïque (fleurs mâles et fleurs femelles sur un même individu). Les chatons mâles jaunes, ovoïdes à allongés, poussent en groupes sous les rameaux de l'année précédente. Les chatons femelles, isolés, se dressent également au milieu des rameaux.

Fruits: les cônes se dressent tels des bougies sur les rameaux. Ils se désarticulent à maturité en septembre-octobre, libérant de grosses graines ailées. La «chandelle» persiste 1 ou 2 ans sur le rameau.

* Koni Häne et Michèle Kaennel Dobbertin sont des collaborateurs de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, à Birmensdorf.

¹ Se dit de forêts composées d'arbres d'âges différents.

ciée des artistes peintres qui la mélangaient à la peinture à l'huile pour illuminer les couleurs. Cueillies au printemps et transformées en tisane, sirop «maison» ou bonbons, les pousses de sapin constituent un vieux remède contre les affections respiratoires. La phytothérapie moderne utilise de même ses propriétés antiseptiques, anti-inflammatoires et diurétiques.

Après l'épicéa, le sapin pectiné est en Suisse la deuxième source de miel de miellat. Ce miel, le plus apprécié par les consommateurs dans notre pays, est élaboré à partir du miellat sécrété par plusieurs espèces de pucerons inféodées au sapin.

Le bois de sapin est souvent boudé au profit de l'épicéa parce que considéré comme de moindre qualité. Il présente pourtant d'excellentes qualités technologiques et plusieurs avantages sur l'épicéa. Sa facilité d'imprégnation, sa bonne durabilité et sa résistance aux intempéries le destinent à une utilisation dans les milieux exposés à l'humidité, c'est-à-dire dans la construction hydraulique et souterraine, pour le lamellé-collé, les fenêtres ou les saunas. Clair et peu résineux, il est employé pour l'aménagement intérieur avec des fonctions portantes ou décoratives, et n'a rien à envier à l'épicéa pour la construction de charpentes.

On ne saurait toutefois passer sous silence deux défauts fréquents et dus

à certaines conditions stationnelles. Le «cœur mouillé» désigne un bois de cœur présentant une humidité qui peut être jusqu'à 4 fois supérieure à celle de l'épicéa. Ce défaut ne diminue pas les qualités techniques du bois mais nécessite un programme de séchage spécifique. Quant à la «roulure», elle désigne un décollement des cernes de croissance dont la fréquence augmente avec l'âge des arbres.

Coutumes populaires

La tradition du bouquet de chantier et du sapin à la fin du gros œuvre sur les chantiers de construction remonte peut-être à une coutume germanique ancienne. Un sapin dont le bourgeon terminal avait été atrophié, ainsi qu'un des six autres de la couronne, et qui ressemblait donc à une main ouverte, était fiché au faite des chalets et des cabanes pour éloigner la foudre et les maléfices. Ses rameaux appelaient encore la fécondité sur les femmes et les bêtes.

En Suisse comme en Allemagne, certains villages entretiennent la tradition de l'arbre de mai. Le tronc d'un grand sapin décoré de rubans et couronné de rameaux, symbole de longévité, de joie de vivre et d'abondance, est dressé dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai par les jeunes conscrits en l'honneur des jeunes filles du même âge.

D'où vient le sapin de Noël?

De toutes les coutumes, c'est celle du sapin de Noël qui retiendra notre attention. Ses origines se perdent dans la nuit étoilée des temps. Comme d'autres, elle est issue de la fusion d'éléments chrétiens avec des traditions païennes. Avant notre ère, on décorait déjà des rameaux de conifères, symboles de renouveau et de fécondité, pour célébrer le solstice d'hiver. Lors des représentations des «mystères» au Moyen Age, le jardin d'Eden était représenté par un sapin auquel étaient accrochées des pommes rouges.

Les choses se compliquent si l'on veut savoir où et quand s'est dressé le *premier* arbre de Noël «moderne». Parmi les différentes réponses, en voici une: en 1508, un chroniqueur strasbourgeois rapporte qu'un sapin décoré de roses en papier, de pommes et d'hosties est érigé à Noël dans les maisons. En 1521, une mention similaire est faite à Sélestat. Cette «mode» fut critiquée par l'Eglise catholique; par réaction, en 1560, au moment de la Réforme, les protestants se refusèrent à représenter la Nativité par une crèche comme les catholiques. Ils préférèrent développer la tradition du sapin de Noël, symbole de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cette tradition se répandit alors dans les pays protestants d'Europe. Bien implantée dès le XVII^e siècle en Allemagne, Autriche, Scandinavie et Alsace-Lorraine, elle fut généralisée en France après la guerre de 1870 par les immigrés de l'est de la France. C'est aussi au XIX^e siècle qu'elle arriva en Suisse, d'abord dans les régions alémaniques et sous forme d'un arbre unique ornant l'église, la cure ou l'école, puis dès 1900 dans tout le pays.



Prof. Dr Otto Wilhelm Thome: Flora von Deutschland, Österreich und der Schweiz 1885; Gera, Germany

Connaissez-vous la pyramide de Noël?

Et si la pyramide de Noël était la cousine du sapin? Originaires de l'*Erzgebirge* (les monts Métallifères), une région située entre la Saxe et la Bohême (Allemagne et Tchéquie), elles sont très populaires et apparaissent sur nos marchés de Noël. Œuvre de la *famille Tilgner**, celle-ci est représentative d'un style particulièrement fin: elle a été réalisée «à la scie sauteuse». D'autres pyramides sont décorées d'éléments en bois taillé ou tourné, voire en «rebibes» de bois. Ces décors représentent la Nativité ou des scènes traditionnelles: bûcherons, danses villageoi-



ses, faune sauvage. Sur les petits modèles classiques, destinés à décorer la table du salon, la chaleur dégagée par quatre bougies fixées sur le socle fait tourner les pales au sommet de la pyramide. D'autres préféreront les pyramides électriques, qui peuvent mesurer plusieurs mètres de haut.

Dans l'Europe centrale et méridionale du Moyen Age, on avait déjà la coutume de placer des branches de conifères dans les maisons pour éloigner le mal en hiver. Au XVIII^e siècle, des pyramides rudimentaires apparurent en Allemagne. Elles étaient faites de quatre bâtons noués ensemble à une extrémité, et décorées de rameaux de sapin et de bougies. Dans les grandes villes, ces faisceaux firent place aux sapins de Noël. Au tournant du XIX^e, les images de pyramides rapportées des campagnes napoléoniennes en Egypte inspirèrent aux mineurs de l'*Erzgebirge*, pauvres mais très habiles de leurs mains, la forme et le nom des pyramides. Aujourd'hui, cet artisanat est une source de revenu appréciable pour toute la région.

Précisions:

<http://www.laubsaegestuebel-tilgner.de/>
<http://de.wikipedia.org/wiki/Weihnachtspyramide>